
Ste Thérèse de Jésus.

Numéro d'inventaire : 1979.04610

Auteur(s) : François Georgin

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1830 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Georgin (François)

Description : Paroles d'un cantique encadrant une image pieuse.

Mesures : hauteur : 420 mm ; largeur : 320 mm

Notes : Thème : paroles de cantiques et oraison, illustrées (Sainte-Thérèse et Jésus).

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

STE THÉRÈSE DE JÉSUS.

CANTIQUÉ.

Air : *St Étienne, Marie.*

Du séjour de la gloire,
Bienheureux, dites-nous,
Après votre victoire,
Quels biens possédez-vous?

Ces biens sont ineffables :
Le cœur n'a pas compris
Quel trésor admirable
Dieu garde à ses amis.

Mais daignez nous instruire
Du prix de vos vertus :
Dites ce qu'on peut dire
Du bonheur des élus!

Loin du trouble et des armes,
Voir, aimer le Seigneur,
En jouir sans alarmes,
C'est-là notre bonheur.

Martyrs, dont le courage
Triompha des bourreaux,
Quel est votre partage
Après de si grands maux?

Tous, la couronne en tête,
La palme dans les mains,
Nous chantons la conquête
Du Sauveur des humains.

Docteurs, fameux oracles,
Interprètes des cieux,
Par quels nouveaux miracles,
Dieu frappe-t-il vos yeux.

Ah! quel bonheur extrême
D'aller en sûreté
Dans le sein de Dieu même
Puiser la vérité.

Vous, humbles solitaires
Que l'Égypte a produits,
De vos jeûnes austères
Quels sont enfin les fruits?

Pour tous nos sacrifices
Et nos saintes rigueurs,
Un torrent de délices
Vient inonder nos cœurs.

Vous, épouses fidèles
Du plus fidèle époux,
Pour des ardeurs si belles,
Quels plaisirs goûtez-vous?

Épouses fortunées,
Nous pouvons en tout lieu,
De roses couronnées,
Savoir l'agneau de Dieu.

Vous qui du riche avare
Éprouvez les froideurs;
Compagnons du Lazare,
Quelles sont vos douceurs?

Nous mangeons à la table
Du Roi de l'univers :
Le riche impitoyable
Est au fond des enfers.

Et vous qu'un pain de larmes
Nourrissait chaque jour,
Quels sont pour vous les charmes
Du céleste séjour?

Une main secourable
Daigne essayer nos plaies,
Un repos désiré
Succède à nos douleurs.



Mais quelle est la durée
D'un si charmant repos?
Dieu l'a-t-il mesuré
Sur celle de vos maux?

Dieu qui de nos souffrances
Abréga les moments,
Veut que ses récompenses
Durent dans tous les temps.

Ah! daignez nous apprendre,
En cet exil cruel,
Quelle route il faut prendre
Pour arriver au ciel.

Si vous voulez me suivre,
Marcher en combattant;
Et sans cesser de vivre,
Mourrez à chaque instant.

Mais la peine est extrême;
Comment vivre toujours
En guerre avec soi-même.
Et mourir tous les jours.

Si la route est fâcheuse,
Le trône est plein d'appas,
Une couronne heureuse
Pour de légers combats.

AUTRE CANTIQUÉ.

Sion, de ta mélodie,
Cesse les divins accords;
Laisse-nous près de Marie,
Faire éclater nos transports.
La Reine que tu révères,
Le digne objet de tes chants,
Apprends qu'elle est notre
Mère, Et fais place à ses enfants.

Mais comment de cette en-
ceinte
Percer les voûtes des cieux?
Descends plutôt, Vierge sainte,
Et viens régner en ces lieux.
Viens d'un exil trop sévère
Adoucir les longs tourments :
Ta présence, auguste mère,
Sera chère à tes enfants.

Pour toi nous sentons nos
Âmes
Brûler, en ce divin jour,
Des plus innocentes flammes,
Du plus généreux amour.
Ah! puissions-nous à te plaier
Consacrer tous nos instants,
Et prouver à notre mère
Que nous sommes ses enfants!

Sur tes autels, ô Marie!
Tous, d'une commune voix,
Nous jurons toute la vie
D'être soumis à tes lois.
De notre hommage sincère
Puisse ces faibles garçons
Flatter notre tendre mère,
C'est le vœu de vos enfants.

ORAISON.

Grande Sainte, nous nous mettons sous votre auguste protection, et vous prions d'intercéder pour nous auprès de Dieu tout-puissant, afin qu'il écoute favorablement nos humbles prières, et qu'en considération de vos mérites, il nous accorde un jour la grâce de prendre place à vos côtés dans le royaume des cieux. Ainsi soit-il.

Fabrique de PELLERIN, Imprimeur-Libraire, à ÉPINAL.